

Vous avez sûrement rencontré des personnes qui en imposent comme on dit. Ce sont des gens dont émane un quelque chose de spécial. On voit dans l'évangile de ce jour que Jésus faisait partie de ce type de personnes. Saint Marc l'exprime en disant qu'il enseignait en homme qui a autorité.

Jésus apparaît au tout début de ses prédications comme quelqu'un qui n'est pas dans la foulée des prédicateurs du temps, qu'on appelait les scribes. Ceux-ci étaient reconnus pour leurs connaissances des Écritures qu'ils transcrivaient, qu'ils enseignaient et qu'ils interprétaient, mais en se référant à leurs prédécesseurs. Qu'est-ce qui différencie Jésus des scribes ? D'où lui vient cette assurance qui impressionne les personnes qui l'entendent ? Pourquoi dégage-t-il autant d'autorité ?

La réponse de saint Marc tient en un mot : Jésus transpire la puissance divine. Ses paroles ne sont pas de simples arguments rationnels, elles sont pleines d'un sens profond qui en fait des paroles de Dieu qui rejoignent tout le monde. Elles sont remplies de la puissance de Dieu. Jésus n'a à se référer à personne d'autre : sa seule référence, c'est le Père. Et ses auditeurs sont frappés par la nouveauté et l'autorité. En lui, habite la plénitude de la divinité.

Pour saint Marc, cette action de la puissance divine qui se sent dans les paroles de Jésus est manifeste dans les autres signes que sont les miracles et les guérisons. Pour saint Marc, Jésus ne se contente pas de parler, il pose des gestes qui sont autant de signes révélateurs de son identité profonde, de ce qu'il est. C'est ce qui se passe dans la deuxième partie de cet évangile où Jésus procède à un exorcisme pour chasser le démon.

Dans la synagogue où Jésus parlait, se trouvait un pauvre type diminué dans son esprit, tourmenté intérieurement par l'esprit impur c'est-à-dire par une présence du mal et du péché que Jésus vient combattre. Les possédés sont toujours considérés comme prisonniers d'une force qui est opposée à la sainteté de Dieu. Cette force essaie de maîtriser Jésus en le nommant « *Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu* ». C'est la confrontation entre l'esprit du mal et Jésus : elle est très courte. Avec deux paroles assez rudes, Jésus y met fin: *Tais-toi! Sors de cet homme*. Et c'est fini. Plusieurs fois, Marc présentera Jésus comme celui qui vient s'affronter aux forces qui empêchent l'être humain d'être libre.

Les personnes dans la synagogue n'en reviennent pas. « Qu'est-ce que cela veut dire ? ». On reconnaît alors que ce geste, comme son enseignement, illustre la présence divine qui est en lui et qui en impose. Autour de lui, on constate que l'enseignement de Jésus est nouveau, donné avec autorité et que Jésus commande même aux esprits impurs et que ceux-ci lui obéissent.

Il y a, chez Jésus, une unité entre son enseignement et son activité de guérisseur et d'exorciste lorsqu'il chasse les démons. Dans les deux cas, c'est la puissance de Dieu qui se manifeste en lui.

Accueillons cet Évangile comme une bonne nouvelle : Jésus est venu pour nous débarrasser de tout ce qui nous empêche d'être nous-mêmes, en particulier des esprits mauvais qui nous

détournent de Dieu. Plus tard, il donnera ce pouvoir à ses disciples. La Parole de Dieu manifestée en Jésus est bien plus forte que tous les démons et tous les esprits mauvais. Avec lui, le mal ne peut avoir le dernier mot.

Marc nous a rapporté la première prédication de Jésus. La scène est un résumé de ce qui avait frappé les disciples dans la personne de Jésus. Et quand deux disciples s'en iront vers leur lieu d'origine, dépités après la mort de Jésus et sans connaître encore la résurrection, ils décriront le ministère de Jésus en disant: *Jésus, qui s'est montré un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple.* (Luc 24,19)

Cette prédication de Jésus est comme un écho à ce que Dieu par Moïse annonce au peuple d'Israël : *je ferai lever d'au milieu de ses frères un prophète comme toi.* Jésus est LE prophète qui enseigne avec autorité. Il est venu nous révéler le Père et nous enseigner le sens des Écritures. En face de lui, nous sommes appelés à devenir des disciples, des gens qui l'écoutent et le suivent. Des personnes pleinement attachées au Seigneur, des personnes qui ne font pas semblant. C'est ce que l'apôtre Paul veut dire aux habitants de Corinthe. Peu importe qu'on vive en couple ou non, l'important c'est le lien que nous avons avec le Seigneur. Est-ce que nous sommes partagés ? Si nous sommes partagés, nous ne sommes bien nulle part. Il faut décider.

Je ne me fabrique pas MA religion ; je ne me fabrique pas un Dieu comme ça m'arrange. Je me mets à l'écoute de Jésus qui enseigne, lui qui est, non seulement prophète, mais aussi Dieu lui-même.

Et dans cette aventure, nous ne sommes pas seul. C'est ensemble que nous sommes chrétiens, c'est ensemble que nous célébrons le Seigneur quand nous faisons mémoire de sa mort et de sa résurrection. Nous pouvons nous aider les uns les autres, nous éclairer mutuellement en écoutant et en méditant la Parole de Dieu. Ensemble nous formons le corps du Christ, un corps où chacun a sa place en se laissant irriguer par sa puissance de vie. Cette vie qu'il nous donne par sa Parole et par son Eucharistie.

Prenons du temps pour la Parole de Dieu. Laissons-la pénétrer en nous. Avec l'aide de l'Esprit-Saint reconnaissons en Jésus le Fils de Dieu et mettons notre vie en cohérence avec notre foi.